

1^{ER} BATAILLON

Promotion « Général Fourcade »

Opération Carnyx

PAR LE SOUS-LIEUTENANT LOUIS MARTINEAU - PROMOTION « GÉNÉRAL FOURCADE » (2017-20)

Du 26 janvier au 2 février 2020, le premier bataillon de France s'est déployé en premier échelon d'une manœuvre du niveau SGTIA (« sous groupement tactique interarmes ») au camp de La Courtine afin de s'initier à la réflexion tactique interarmes et au combat de haute intensité. Baptisée « Opération CARNYX », celle-ci a rassemblé plusieurs unités venues s'entraîner et apporter leur professionnalisme aux sous-lieutenants de la promotion. Il s'agissait du 3^e régiment de hussards (RH), du 31^e régiment du génie (RG), du 13^e régiment de dragons parachutistes (RDP), du 35^e régiment d'artillerie parachutiste (RAP) et du 5^e régiment d'hélicoptères de combat (RHC). Trois objectifs ont été clairement définis : aguerrir le bataillon grâce aux contraintes climatiques de la zone, confirmer les acquis et savoir-faire du chef de section *Proterre* et accueillir les OST et commissaires au sein de leurs nouvelles sections ainsi que quelques cadets étrangers (Arménie, Moldavie) qui furent présents pendant la durée de l'exercice.



Le SGTIA a simulé l'expédition d'une force d'interposition territoriale sous mandat de l'ONU, offrant l'occasion aux chefs de section de participer à un large éventail de missions : s'emparer d'un point après infiltration, créer, valoriser et tenir un COP (*Combat Out Post*) avec l'activation d'un *checkpoint*, escorter des convois, et aussi, contrôler la zone déjà conquise. Les sous-lieutenants ont également été testés sur leur connaissance de la situation opérationnelle et de l'évolution des combats grâce à la venue de journalistes qui ont réalisé pendant trois jours un grand nombre de reportages filmés.



L'accès quotidien au centre opérationnel des chefs de section a permis d'intégrer la réflexion des sous-lieutenants aux aléas permanents de la situation générale et la possibilité de se coordonner directement avec leurs moyens interarmes dans la préparation de leur mission. De plus, la mise en place d'une permanence de sous-lieutenants au CO a permis de les sensibiliser à l'importance de la cohérence des actions amies, ainsi qu'aux attendus qui seront les leurs lors de points de situation qu'ils seront amenés à conduire en opérations extérieures. Cette interdépendance des sections a été d'autant plus précieuse que le 6^e escadron du 3^e RH a manœuvré pendant deux semaines en jouant l'ennemi du SGTIA. Son combat permanent de haute intensité contre la force a amené un réalisme rare pour des sous-lieutenants en formation. La volonté de déceler et de détruire un ennemi qui manœuvre a stimulé l'agressivité des sections mobilisées contre lui et justifié l'emploi des troupes partenaires « amies ». Trois cas illustrent cette dernière idée :

La section du 31^e RG mise au profit de la force a démontré toutes ses capacités d'appui sur le terrain : réalisation d'abattis réels permettant des contre-attaques inattendues par l'ennemi, valorisation de trous de combat, mise en place de pots éclairants, reconnaissance sur VAB pour contrer une menace IED. La transformation quotidienne du COP, somme combinée de l'ingéniosité des sections de garde et des compétences du génie, a également mis en valeur l'importance déterminante du transfert par le CDS en exercice des éléments de sa mission à son successeur.

Durant deux séquences plus agressives de la mission du SGTIA, des commandos du GCP (« groupement commando parachutiste ») du 35^e RAP et une section du 13^e RDP, après infiltration de nuit et en renseignant sur le dispositif ennemi ont appuyé une section du 1^{er} bataillon ayant reçu pour mission de s'emparer d'un objectif. La présentation et la démonstration de leurs matériels a achevé le tableau de leurs missions spécifiques en opérations.

Enfin, lors de la séquence finale qui vit l'emploi de plusieurs hélicoptères de l'ALAT, les sous-lieutenants ont pu mesurer l'avantage décisif qu'apporte un appui 3D pour manœuvrer dans la profondeur et obtenir des effets sur l'ennemi tels que renseigner sur ses zones d'infiltration, ordonner sa destruction et obtenir du ravitaillement. Les déploiements en NH 90 de chacune des sections du bataillon dans le cadre de leur mission, de jour comme de nuit scellent dans les mémoires le succès de l'opération CARNYX.



À la veille du choix des armes, le camp de La Courtine aura éveillé le souci de coordonner les effets de chaque arme, quel que soit le choix de la division d'application que chacun mûrit aujourd'hui.

